



DTM

L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

Enquête pilote sur la migration à Nouakchott

13 – 16 décembre 2020

Organisée conjointement par l'Office National de la Statistique (ONS) et
l'Organisation internationale pour les migrations (OIM)



Rapport d'analyse



Ce projet est financé par
l'Union européenne

TABLE DES MATIÈRES

I.	DÉFINITION DE LA MIGRATION	4
II.	MÉTHODOLOGIE	5
III.	LIMITES ET DIFFICULTÉS RENCONTRÉES	6
3.1.	LIMITES MÉTHODOLOGIQUES	6
3.2.	COLLABORATION DES ENQUÊTÉS ET GESTION DES RENDEZ-VOUS	6
IV.	PRÉSENTATION DES RÉSULTATS	8
4.1.	CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES	8
A.	AGE ET SEXE DES MIGRANTS	8
B.	NIVEAU D'INSTRUCTION	8
C.	NATIONALITÉ	9
4.2.	PARCOURS MIGRATOIRE	9
A.	PAYS DE DÉPART DES MIGRANTS	9
B.	TRANSPORT EMPLOYÉ POUR SE RENDRE EN MAURITANIE	10
C.	RAISONS DE LA MIGRATION	11
4.3.	MOYEN DE SUBSISTANCE ET QUALITÉ DE VIE	12
A.	ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DES MIGRANTS	12
B.	LOGEMENT ET CONDITIONS DE VIE	13
C.	SITUATION DE LOGEMENT	14
4.4.	ASSISTANCE HUMANITAIRE	14
4.5.	ACCES AUX SERVICES DE SANTE	14
4.6.	ORGANISATION ET RELATION AVEC LA COMMUNAUTE HÔTE	15
A.	RELATION ENTRE LES MIGRANTS ET LEUR COMMUNAUTÉ HÔTE	15
B.	EXISTENCE D'UN COMITÉ OU UNE ORGANISATION QUI REPRÉSENTE LES MIGRANTS	16
4.6.	INTENTIONS DE MOUVEMENT	16
4.8.	PRÉOCCUPATIONS	17
4.9.	EFFETS DU COVID-19	17
A.	LA PANDÉMIE ET LA SITUATION ÉCONOMIQUE DES MIGRANTS	17
B.	IMPACT DE LA PANDÉMIE SUR LE REVENU DES MIGRANTS	18
C.	TRANSFERT D'ARGENT DEPUIS ET VERS L'ÉTRANGER	18
D.	IMPACT DU COVID-19 SUR L'ACCÈS À LA NOURRITURE	18
	CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	19

LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES

Graphique 1 : Sexe des migrants.....	8
Graphique 2: âge et par sexe des migrants (proportions par tranche d'âge).....	8
Graphique 3 : Nationalité des migrants	9
Graphique 4 : Motifs de migration.....	11
Graphique 5 : Destination finale	12
Graphique 6 : Situation d'emploi des migrants, désagrégée par sexe.....	12
Graphique 7 : Secteur d'emploi des migrants.....	13
Graphique 8 : Migrants qui ont travaillé ou exercé des activités en Mauritanie sans recevoir le paiement envisagé	13
Graphique 9 : Pourcentage de migrants par type de logement.....	13
Graphique 10 : Pourcentage de migrants par situation de logement	14
Graphique 11 : Pourcentage de migrants vivants avec d'autres personnes.....	14
Graphique 12 : Migrants ayant reçu de l'assistance humanitaire depuis leur arrivée	14
Graphique 13 : Pourcentage de migrants ayant eu recours à des soins médicaux depuis leur arrivée	14
Graphique 14 : Pourcentage de migrants ayant reçu des soins adéquats.....	15
Graphique 15 : Raisons pour lesquelles le migrant n'a pas reçu les soins médicaux adéquates	15
Graphique 16 : Pourcentage de migrants selon leurs relations avec la communauté hôte	15
Graphique 17 : Pourcentage de migrants ayant connaissance de l'existence d'un comité ou une organisation qui les représente.....	16
Graphique 18 : Migrants qui comptent quitter ou rester à Nouakchott dans les 6 mois à venir	16
Graphique 19 : Date de départ envisagée des migrants souhaitant quitter Nouakchott.....	16
Graphique 20 : Pourcentage de migrants ayant l'intention de partir dans un autre endroit.....	16
Graphique 21 : Destination pour ceux qui envisagent aller dans un autre pays	17
Graphique 22 : Préoccupations principales des migrants.....	17
Graphique 23 : Impact socioéconomique du COVID-19	17
Graphique 24 : Impact de la pandémie du COVID-19 sur le revenu	18
Graphique 25 : Migrants ayant eu des difficultés pour envoyer de l'argent à l'extérieur de la Mauritanie au cours de la pandémie de COVID-19.....	18
Graphique 26 : Migrants inquiets d'accéder à la nourriture.....	18
Tableau 1 : Niveau d'instruction des migrants, désagrégé par sexe.....	9

INTRODUCTION

Nouakchott, capitale de la Mauritanie, occupe une position centrale dans la région, elle fait le lien entre l’Afrique du Nord et l’Afrique subsaharienne. Ville diverse et multiculturelle, elle est historiquement un lieu d’échanges et de mobilités en perpétuelle construction, concentrant ainsi une grande partie des activités économiques du pays.

Nouakchott est devenue un point de transit pour les migrants se dirigeant vers l’Afrique du Nord ou l’Europe et une ville de destination majeure des travailleurs, accueillant la majorité de la population migrante de Mauritanie.

Malgré l’importance économique et commerciale de Nouakchott, peu de données statistiques récentes ont été produites sur la population migrante dans la ville, et il n’existe que peu d’analyses approfondies sur les profils, les besoins et les conditions de vie des migrants dans la ville. L’Office National de la Statistique (ONS) a conduit un recensement de sa population, migrants inclus, en 2013 (RGPH 2013) et l’Organisation Internationale de la Migration (OIM) a mis en œuvre depuis 2018 son Système de Suivi des Populations Mobiles mettant en avant la présence d’environ 84 000 migrants dans les 9 Moughataas de Nouakchott.

Pour mettre à jour ces informations et obtenir une meilleure compréhension du profil des migrants dans le pays, de leur parcours migratoire, leurs conditions de vie ainsi que de leurs besoins l’OIM et l’ONS réalisent conjointement des enquêtes à Nouakchott. En préparation à ces enquêtes prévues pour mars/avril 2021, une activité pilote a été réalisée à Nouakchott pour tester la méthodologie et le questionnaire. Cette enquête pilote est l’objet de ce rapport.

I. DÉFINITIONS

1.1. Migration

La définition du concept de la **migration** utilisée par l’OIM¹ retenue dans le cadre de cette enquête pilote est la suivante : un « migrant » est une personne qui, quittant son lieu de résidence habituelle, franchit ou a franchi une frontière internationale ou se déplace ou s’est déplacée à l’intérieur d’un État, quels que soient :

- 1) Le statut juridique de la personne ;
- 2) Le caractère du déplacement (volontaire ou involontaire) ;
- 3) Les causes du déplacement ; où
- 4) La durée du séjour.

Les personnes titulaires d’une carte de réfugié ont été exclues de l’analyse de ce rapport. La migration interne n’a pas été prise en compte dans cette enquête.

1.2. Unité Primaire (UP)

Une unité primaire est définie comme étant une zone géographique ayant une taille moyenne de 175 ménages et une délimitation claire matérialisée sur des fonds cartographiques appropriés qui facilitent sa localisation, sur le terrain, par n’importe quel utilisateur.

¹ International Organization for Migration, Glossary on migration, IML Series No. 34, 2019, disponible ici

1.3. Unité Secondaire (US)

Une unité secondaire représente une aire géographique bien délimitée, facile à repérer sur le terrain, appartient à une et une seule UP et contient en moyenne 10 à 20 ménages. A noter qu'une unité primaire contient en moyenne 10 unités secondaires.

II. MÉTHODOLOGIE

Le partage d'expériences et de compétences entre les deux institutions a permis de définir une nouvelle approche de collecte de données auprès des migrants.

L'enquête pilote s'est déroulée du 13 au 16 décembre 2020 auprès d'un échantillon de migrants résidant dans les communes d'El Mina et de Sebkhà à Nouakchott. La population cible de cette enquête est constituée des personnes étrangères originaires des pays subsahariens et nord-africains âgées de 18 ans et plus et vivant dans des concessions et appartements.

La base de sondage a été constituée à partir de l'échantillon principal issu du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) réalisé en 2013. L'échantillon est constitué d'Unités Primaires (UP). Ces dernières sont subdivisées en Unités Secondaires (US) de tailles relativement homogènes. Cependant, il s'est avéré nécessaire de reconstituer la base de sondage afin d'utiliser des chiffres plus récents sur la distribution des migrants dans la ville de Nouakchott et afin d'améliorer l'identification de la concentration des migrants. À cet effet, les données des UP identifiées à partir de l'échantillon principal du recensement RGPH 2013 de l'ONS ont été triangulées avec les résultats du Système de Suivi des Populations Mobiles réalisée à Nouakchott par l'OIM en 2019. Ceci a permis de déterminer la concentration de migrants dans chaque UP et ainsi d'identifier les lieux dans lesquels le plus grand nombre de migrants résident. Ces UP ont servi de base de sondage pour l'enquête.

La population migrante avait été estimée lors du dernier exercice de collecte de données de l'OIM en 2019 à 84 000 pour Nouakchott. Ces estimations ont été utilisées comme indicateurs clés afin de calculer les tailles des échantillons. Pour les enquêtes individuelles, les enquêteurs ont été divisés en deux équipes, chaque équipe étant déployée dans une UP constituée de cinq US.

Le plan de tirage utilisé est décrit comme suit :

- **Au premier degré** : Deux Unités Primaires issues de la base de sondage reconstituée (utilisant les données de la DTM) ont été tirées à raison d'une UP par équipe ; une équipe était constituée de 3 enquêteurs et un « contrôleur » (chef d'équipe)
- **Au deuxième degré** : Cinq Unités Secondaires (US) ont été tirées au sort au sein des deux UP tirées au premier degré selon le mode de tirage aléatoire simple avec probabilité égale et sans remise. La méthode de tirage aléatoire consiste à choisir des individus de telle sorte que chaque membre de la population ait une chance égale de figurer dans l'échantillon. Sans remise signifie que l'individu peut être choisi qu'une seule fois.
- **Au troisième degré** : Chaque équipe a procédé à la mise à jour de ses US par une opération de dénombrement des personnes dans les Unités Secondaires sélectionnées. Cette opération a permis d'obtenir une liste nominative des migrants à partir de laquelle un échantillon de 15 migrants par US a été tiré et enquêté. Les concessions dont il n'existait aucun migrant ont été exclues de la liste finale qui a servi la base de tirage des migrants pour les enquêtes individuelles.

La méthodologie d'échantillonnage définie conjointement par l'ONS et l'OIM avait prévu d'enquêter quinze migrants dans chacune des dix Unités Secondaires tirées après l'établissement de la liste des migrants ; soit au total 150 migrants à interroger au moins. Ce nombre a été obtenu au sein de unités sans compter les refus, ainsi qu'un total de six enquêtes additionnelles dans quelques unités, **portant le nombre des enquêtes réalisées dans les deux moughataas à 155**. Une seule US n'a pas complété son objectif (avec 14 migrants interrogés au lieu de 15). Celle-ci a été complétée en procédant au remplacement des refus issus d'une autre US. La liste de dénombrement créée par unité primaire et secondaire permettra, lors de l'enquête principale, d'ajuster le nombre estimatif des migrants à Nouakchott et à Nouadhibou.

Entre le 14 et 16 décembre 2020, six enquêteurs – divisés en deux groupes ont réalisé des enquêtes auprès de l'échantillon de migrants vivant dans les US tirées au sort. Les équipes étaient formés par l'OIM et l'ONS et collectaient les données en utilisant l'outil de collecte de données « Kobo », à l'aide d'une tablette. Les enquêteurs consistaient de cinq hommes et une femme et les contrôleurs incluait une femme et un homme.

A la suite de la collecte de données, l'OIM a nettoyé les données recueillies pendant les enquêtes individuelles et l'ONS a analysé les données en utilisant l'outil d'analyse statistique SPSS avant de produire un premier brouillon du rapport sur l'enquête pilote qui a été finalisé conjointement par l'OIM et l'ONS.

III. LIMITES ET DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Des limites d'ordre méthodologique et d'autres difficultés sur la collecte de données ont été rencontrées sur le terrain.

3.1. Limites méthodologiques

Des nouvelles infrastructures, qui ne figurent pas dans les cartes tirées (notamment des pistes goudronnées et des nouveaux bâtiments) ont été observées. En plus, certaines références ou des repères telles que des boutiques, des restaurants ou des maisons des personnes connues dans les quartiers n'existent plus. De ce fait, l'exercice de dénombrement a pris plus de temps que prévu - Néanmoins, les enquêteurs ont réussi à localiser et trouver les Unités Secondaires tirées pour l'enquête pilote.

Une Unité Secondaire comptant moins de 15 migrants disponibles et prêts à être enquêtés a été identifiée lors de l'établissement de la liste des migrants à enquêter. Le chef de cette équipe a complété cette liste en y ajoutant des migrants qui se trouvent dans une autre US n'appartenant pas à l'Unité Primaire sélectionnée. Cette procédure diffère de la démarche méthodologique retenue par l'ONS et l'OIM stipulant qu'une autre US soit tirée suivant la méthodologie de l'échantillonnage retenue pour cette enquête.

3.2. Collaboration des enquêtés et gestion des rendez-vous

Des cas de refus ont été signalés par les deux équipes lors du dénombrement. La principale raison de ce refus est la méfiance des migrants vis-à-vis des enquêtes ainsi que le manque de disponibilité liée à leur travail.

Des difficultés pour programmer des rendez-vous avec les migrants ont également été rapportées. Certains enquêtés travaillent dans des endroits éloignés du lieu de l'enquête. L'éloignement du lieu du travail des migrants et leurs domiciles rend le respect des rendez-vous fixés avec les enquêteurs difficiles. A cela s'ajoutent des restrictions de déplacements liées au couvre-feu instauré pour limiter la propagation du COVID-19.

IV. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

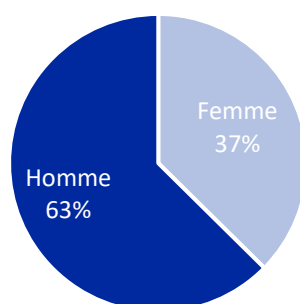
La présentation des résultats de l'enquête pilote consiste à faire ressortir les caractéristiques sociodémographiques des migrants enquêtés, leur parcours migratoire, moyens de subsistance, accès aux services de santé et à l'assistance, logement, conditions de vie, organisation et relations avec la communauté hôte, leurs intentions de retour ainsi que l'impact socioéconomique du COVID-19.

4.1. CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES

a. Age et sexe des migrants

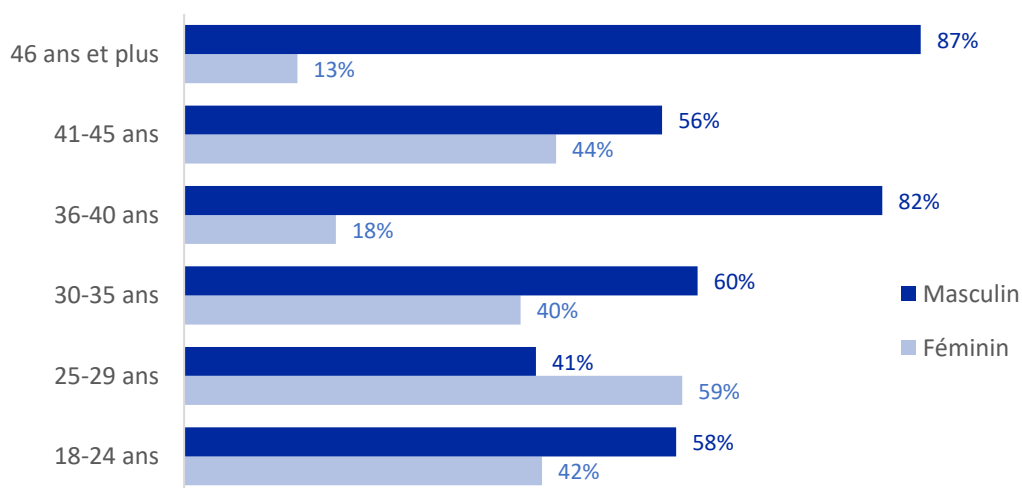
Au sein des 10 Unités Secondaires tirées, 155 migrants ont été interrogés. L'échantillon était composé de 37 pour cent de femmes et 63 pour cent d'hommes.

Graphique 1 : Sexe des migrants



Généralement, la migration dans la région est réalisée particulièrement par les populations plus jeunes. Ceci se confirme sur cette enquête pilote. Ainsi, les individus âgés de 25 à 35 ans représentent près de la moitié de la population migrante interrogée (50%) dont 47 pour cent de femmes (59% dans la tranche d'âge entre 25 et 29 ans et 40% des personnes interrogées entre 30 et 35 ans). La tranche d'âge entre 25 et 29 ans est d'ailleurs la seule tranche d'âge avec plus de femmes interrogées (59%) que d'hommes (41%).

Graphique 2: Âge et sexe des migrants (proportions par tranche d'âge)



b. Niveau d'instruction

Parmi l'ensemble des individus interrogés, 11 pour cent ne sont pas allés à l'école. Le pourcentage des femmes migrantes sans éducation est de 21 pour cent. On note que 33 pour cent des migrants ont le

niveau primaire. Près de deux femmes sur cinq ont atteint le niveau primaire, soulignant le faible niveau d'éducation atteint par les femmes, en comparaison avec les hommes interrogés. De plus, plus de garçons ont fréquenté les écoles coraniques que les filles, ce qui est reflété dans cette enquête également : 31 pour cent des hommes sont allés à l'école coranique, contre 12 pour cent des filles.

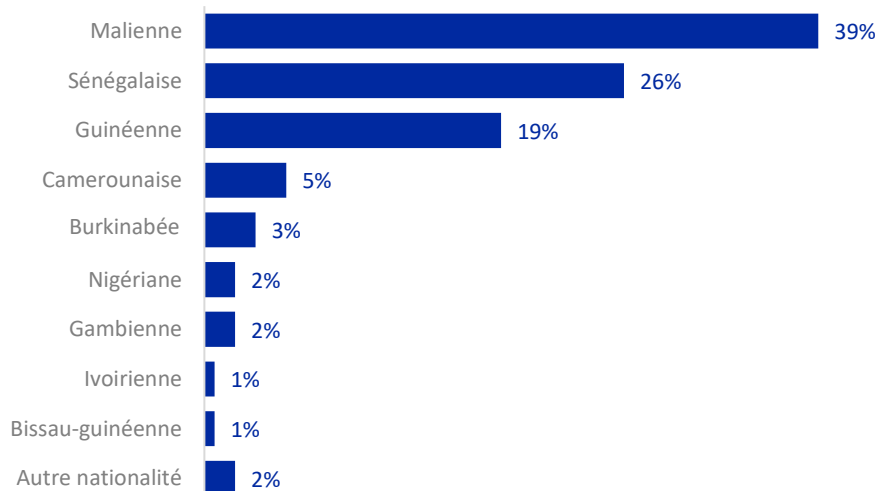
Tableau 1 : Niveau d'instruction des migrants, désagrégé par sexe

Niveau d'instruction	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Sans niveau	5%	21%	11%
École coranique	31%	12%	24%
Primaire	30%	38%	33%
Collège	21%	24%	22%
Lycée	12%	2%	8%
Supérieur	1%	3%	2%
TOTAL	100%	100%	100%

c. Nationalité

Plus de quatre migrants interrogés sur cinq sont soit des Maliens (39%), des Sénégalais (26%) ou des Guinéens (19%). Les femmes représentent 44 pour cent des migrants sénégalais mais seulement 24 pour cent des Guinéens interrogés (pour rappel, 37% de l'ensemble de l'échantillon sont des femmes). Parmi les Maliens, plus d'un tiers (37%) sont des femmes.

Graphique 3 : Nationalité des migrants

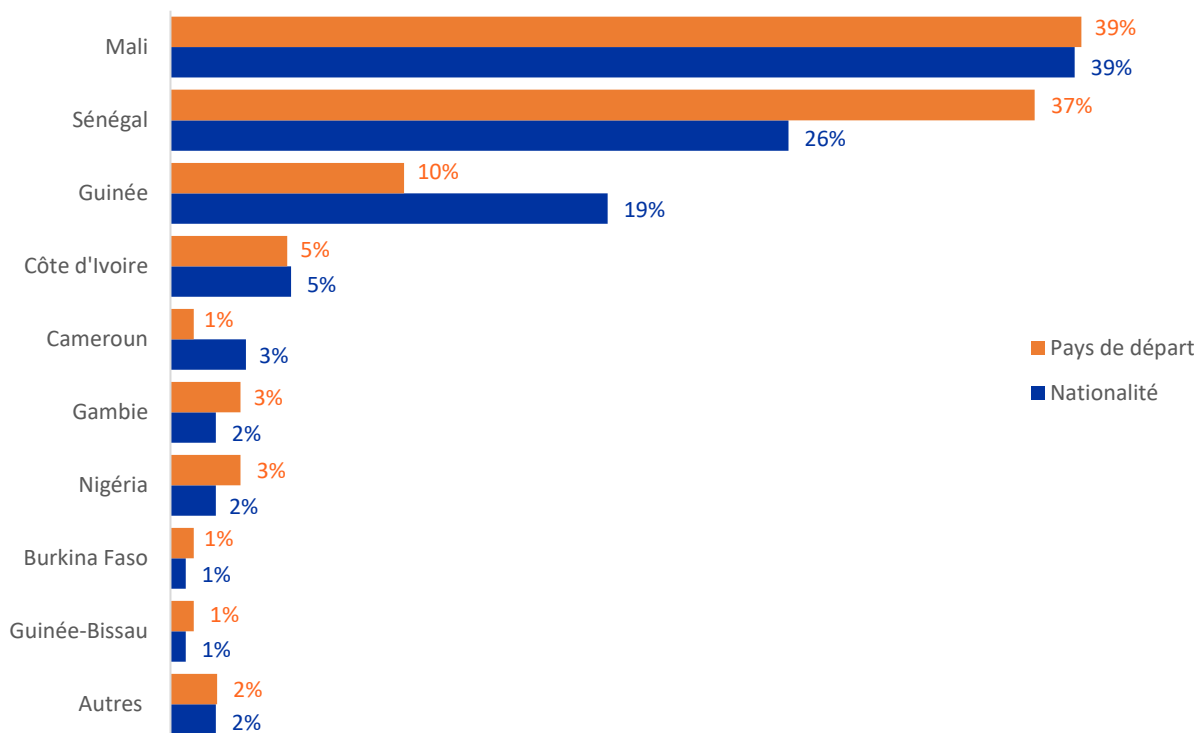


4.2. PARCOURS MIGRATOIRE

a. Pays de départ des migrants

Le Mali (39%) et le Sénégal (37%) constituent les principaux pays de départ des migrants issus des pays de l'Afrique de l'Ouest vivant en Mauritanie. Ceci peut s'expliquer par le fait que ces deux pays sont frontaliers avec la Mauritanie. La majorité des Guinéens (72%) sont passés par un autre pays avant de venir en Mauritanie.

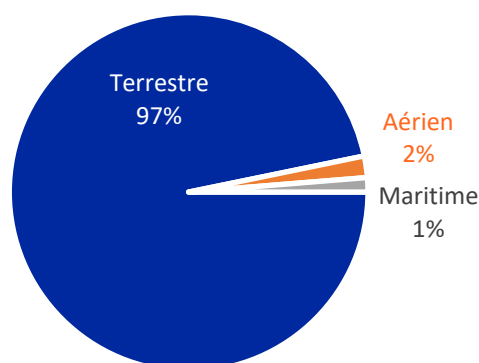
Graphique 4. Pays de départ et pays de nationalité des interrogés (%)



b. Mode de transport employé pour se rendre en Mauritanie

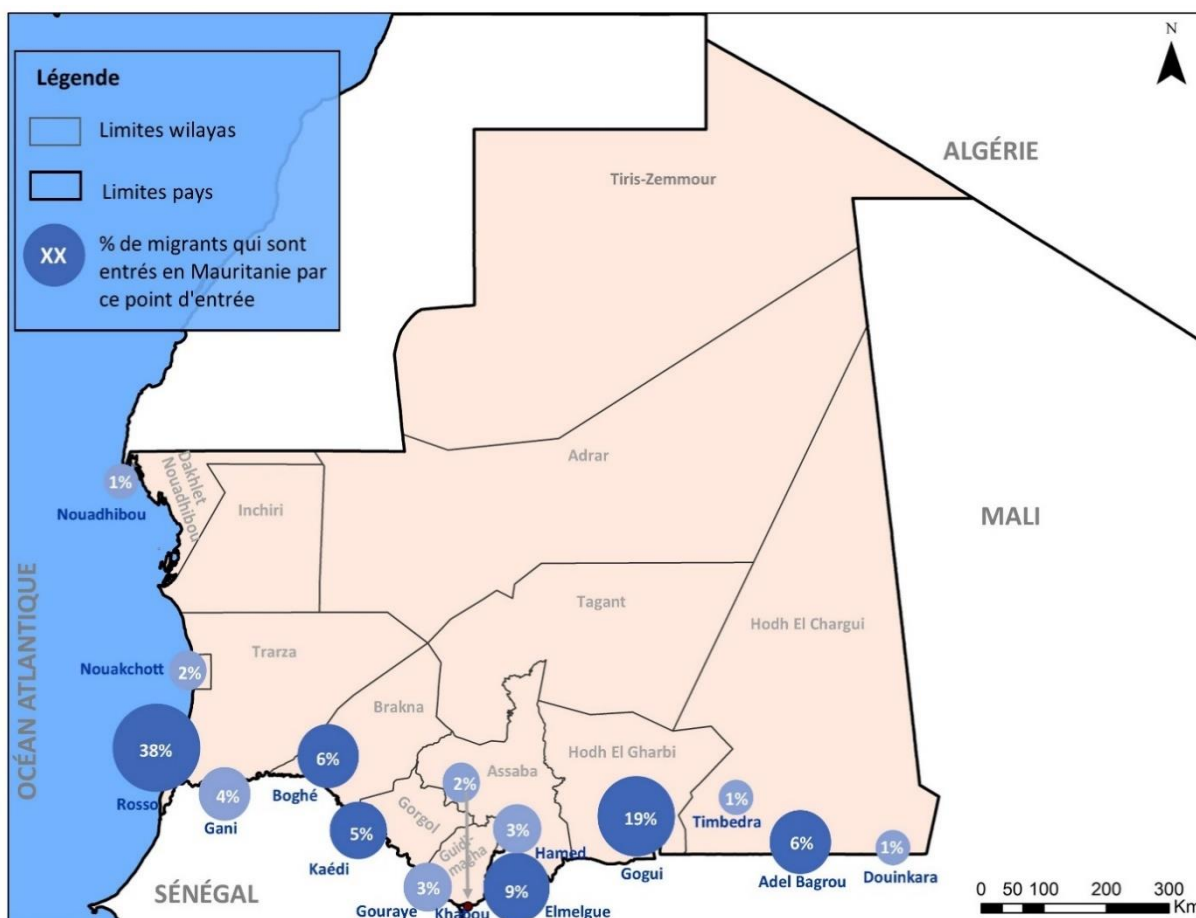
Une grande majorité des migrants enquêtés au cours de cette étude est entrée en Mauritanie par voie terrestre (97%) tandis que les voies aériennes (2%) et maritime (1%) sont très peu utilisés par les migrants.

Graphique 5 : Transport utilisé pour venir en Mauritanie



La ville de Rosso, située dans la région de Trarza, constitue le principal point d'entrée des migrants interrogés vers la Mauritanie. En effet, près de deux migrants sur cinq (38%) sont entrés en Mauritanie par Rosso. En outre, 19 pour cent des migrants interrogés sont entrés en Mauritanie par la frontière de Gogui dans la région de Hodh El-Gharbi.

Carte 1 : Points d'entrée utilisés par les migrants interrogés pour entrer en Mauritanie



c. Motifs de migration

Pour les migrants interrogés, le manque d’opportunités économiques dans le pays de résidence initial (avant leur départ vers la Mauritanie) constitue la principale raison de migration (67%des enquêtés). Pour 28 pour cent, la raison principale de migration est la réunification familiale. La migration peut souvent être une décision prise par l’ensemble de la famille et une fois qu’un membre de la famille s’installe en Mauritanie, il ou elle peut mieux connaître la situation sur place, trouver un emploi et faciliter la migration d’autres membres de la famille qui pourront se baser sur le réseau de parents déjà présents dans la ville. Près d’un migrant sur cinq a cité le manque d’accès aux services de base (santé, éducation, etc.) dans leur pays d’origine comme le principal motif de leur migration.

Graphique 4 : Motifs de migration

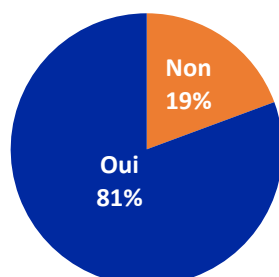


d. Destination finale

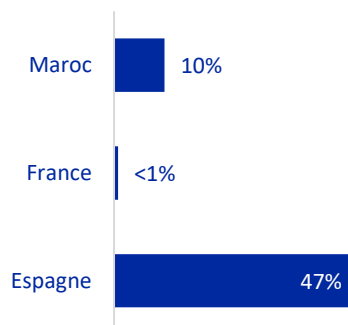
Au moment du départ de leur pays d'origine, Nouakchott n'était pas la destination finale pour 19 pour cent des migrants interrogés. Parmi ceux-ci, 48 pour cent comptaient se rendre en Espagne.

Graphique 5 : Destination finale

Nouakchott comme destination finale



Destinations finales principales (autres que Nouakchott)

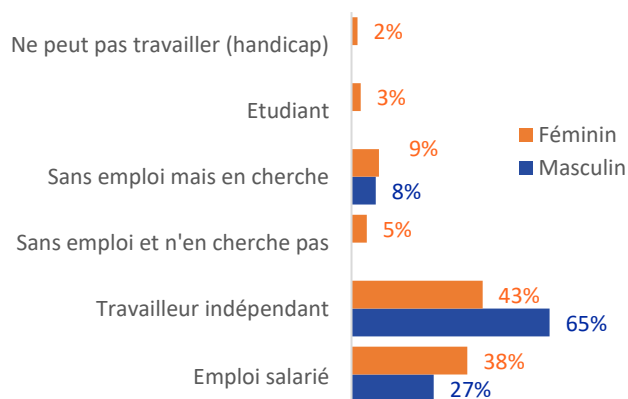


4.3. MOYEN DE SUBSISTANCE ET QUALITÉ DE VIE

a. Activité économique des migrants

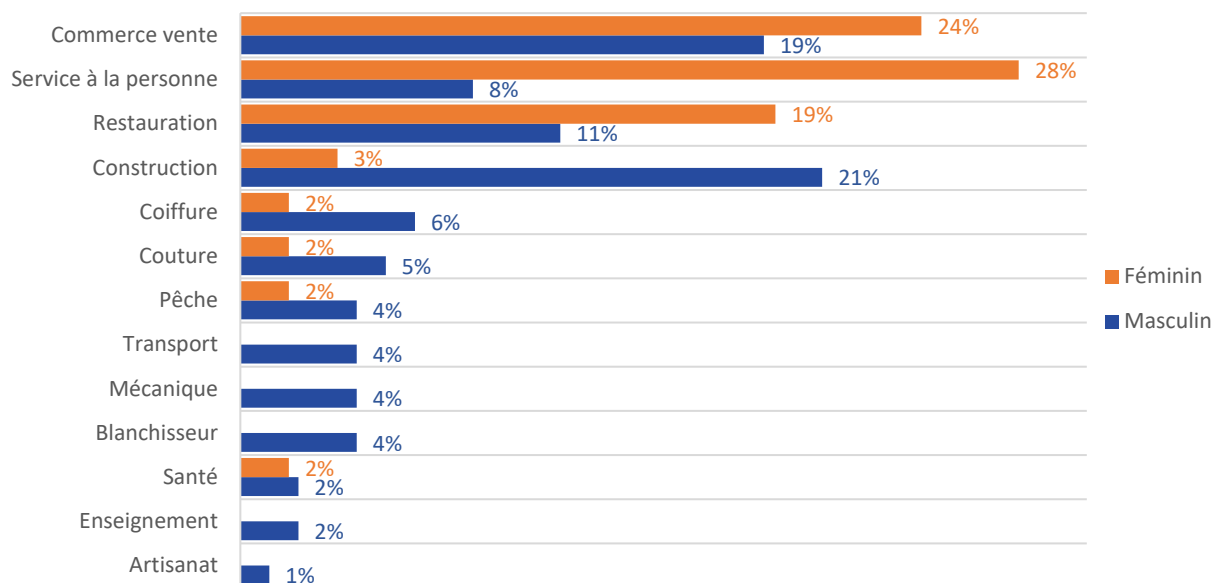
Une large majorité des migrants interrogés exercent une activité économique (91%). Près de deux-tiers des hommes migrants (65%) travaillent à leur propre compte et 27 pour cent ont un emploi salarié. Les femmes sont constituées majoritairement des travailleuses indépendantes (43%) et des employées salariées (38%). Toutefois, 9 pour cent des femmes et 8 pour cent des hommes n'ont pas d'emploi et en cherchent. Aucun homme interrogé n'est sans emploi et n'en cherche pas (contre 5% des femmes). En outre, aucun homme interrogé n'est étudiant (contre 3% des femmes).

Graphique 6 : Situation d'emploi des migrants, désagrégé par sexe



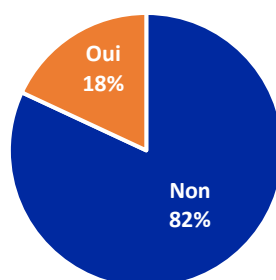
Les résultats de l'enquête pilote montrent que les hommes travaillent majoritairement dans la construction (maçonnerie, électricité, menuiserie, plomberie, etc. : 21% ; le commerce : 19% et la restauration : 11%). La majorité des femmes (28%) travaillent dans les services à la personne (ménage, jardinage, gardien) et 24 pour cent travaillent dans le commerce et la vente.

Graphique 7 : Secteur d'emploi des migrants



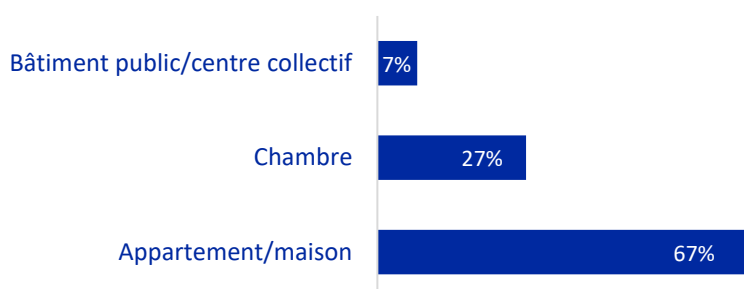
Sur les 155 migrants interrogés, 18 pour cent ont travaillé ou exercé des activités en Mauritanie sans recevoir les paiements escomptés, ce que peut être un indicateur d'exploitation par certains employeurs qui refusent de payer le service/travail réalisé. Plus de données sont nécessaire pour mieux comprendre la ou les raisons pour lesquelles certains migrants ne reçoivent pas les paiements escomptés.

Graphique 8 : Migrants qui ont travaillé ou exercé des activités en Mauritanie sans recevoir le paiement envisagé



b. Logement et conditions de vie

Graphique 9 : Pourcentage de migrants par type de logement



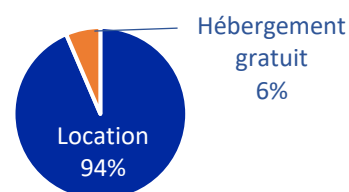
Les résultats relatifs au type de logement indiquent que 67 pour cent des migrants sont logés dans un appartement ou une maison, 27 pour cent dans une chambre² et seulement 7 pour cent qui sont logés dans un centre collectif.

² Dans les quartiers populaires, les propriétaires subdivisent souvent les appartements ou maisons en pièces et les louent séparément. Dans le cadre de cette enquête un appartement inclus au moins deux pièces

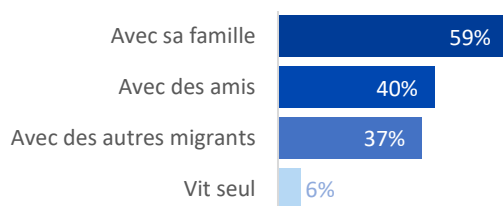
c. Situation de logement

Les résultats de l'enquête pilote montrent que 94 pour cent vivent en location et 6 pour cent bénéficient d'un hébergement gratuit, par exemple par la famille, les amis et autres personnes.

Graphique 10 : Pourcentage de migrants par situation de logement



Graphique 11 : Pourcentage de migrants vivants avec d'autres personnes

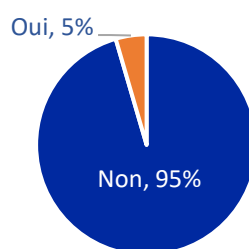


Parmi les 155 migrants enquêtés, 94 pour cent déclarent qu'ils ne vivent pas seul : 37 pour cent des migrants vivent avec d'autres migrants, 40 pour cent avec des amis et 59 pour cent des migrants vivent en famille (cf. graphique 14).

4.4. ASSISTANCE HUMANITAIRE

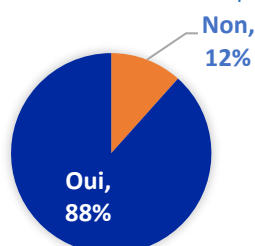
Les résultats de l'enquête montrent que 96 pour cent des 155 migrants enquêtés ont déclaré n'avoir pas reçu d'assistance humanitaire depuis leur arrivée. Seuls 4 pour cent des migrants ont déclaré avoir reçu de l'assistance humanitaire depuis leur arrivée, par des ONG (2%), des communautés migrantes (2%), et le gouvernement (<1%).

Graphique 12 : Migrants ayant reçu de l'assistance humanitaire depuis leur arrivée



4.5. ACCES AUX SERVICES DE SANTE

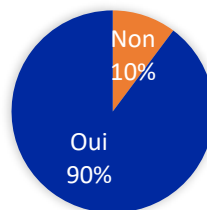
Graphique 13 : Pourcentage de migrants ayant eu recours à des soins médicaux depuis leur arrivée



Il ressort des résultats de l'enquête pilote que près de quatre migrants sur cinq, soit 88 pour cent, ont eu recours à des soins médicaux (comme à travers de l'hôpital, une pharmacie ou médecins) depuis leur arrivée ; seulement 12 pour cent qui n'en ont jamais essayé.

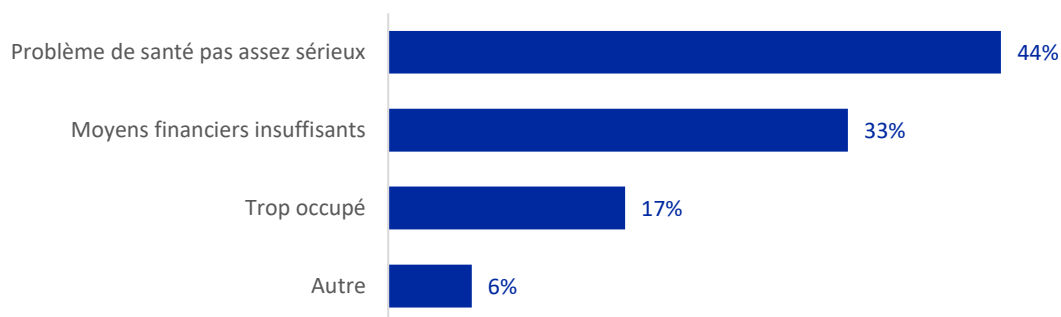
L'enquête met en avant le fait que 90 pour cent des migrants ayant essayé d'accéder aux services de santé depuis leur arrivée déclarent avoir reçu des soins adéquats. 10 pour cent affirment n'en avoir pas reçu.

Graphique 14 : Pourcentage de migrants ayant reçu des soins adéquats



Parmi les migrants n'ayant pas eu recours à des soins médicaux depuis leur arrivée, près de la moitié (44 pour cent) déclarent que leurs problèmes de santé n'étaient pas assez sérieux ou qu'ils ne sont pas tombés malade. Un tiers (33%) ont déclaré un problème financier et ceux qui sont trop occupés représentent 16 pour cent des personnes interrogées.

Graphique 15 : Raisons pour lesquelles le migrant n'a pas reçu les soins médicaux adéquats

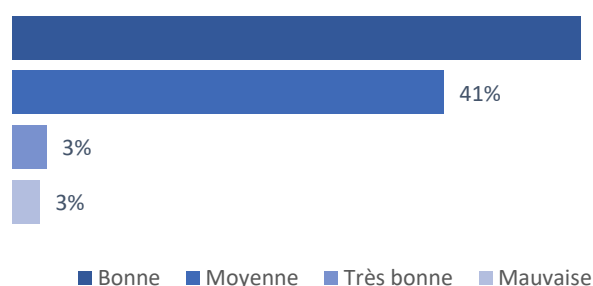


4.6. ORGANISATION ET RELATION AVEC LA COMMUNAUTE HÔTE

a. Relation entre les migrants et leur communauté hôte

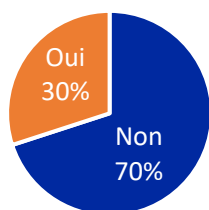
Plus de la moitié des migrants (54 pour cent) ont jugé « bonne » leur relation avec la communauté hôte ; 41 pour cent estiment que cette relation est moyenne. Seuls 3 pour cent d'entre eux déclarent avoir une très bonne relation avec la communauté hôte et presque autant (3%) signalent avoir une mauvaise relation avec la communauté hôte.

Graphique 16 : Pourcentage de migrants selon leurs relations avec la communauté hôte



b. Existence d'un comité ou une organisation qui représente les migrants

Graphique 17 : Pourcentage de migrants ayant connaissance de l'existence d'un comité ou une organisation qui les représente

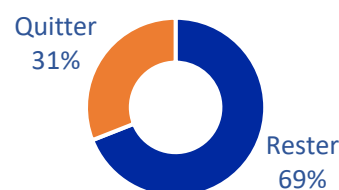


Il ressort que 70 pour cent ne connaissent pas l'existence de comités ou d'organisations qui les représentent, tandis que 30 pour cent affirment l'existence d'un tel organisme.

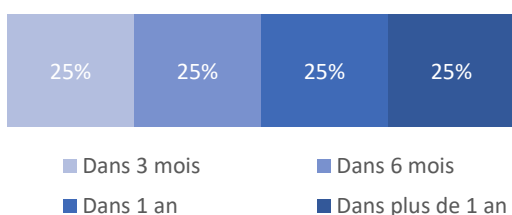
4.6. INTENTIONS DE MOUVEMENT

Les résultats montrent que 69 pour cent des migrants n'ont pas l'intention de quitter Nouakchott dans les six mois suivant l'enquête. Cependant, 31 pour cent d'entre eux ont déclaré vouloir quitter Nouakchott dans les 6 mois suivant l'enquête.

Graphique 18 : Migrants qui comptent quitter ou rester à Nouakchott dans les 6 mois à venir



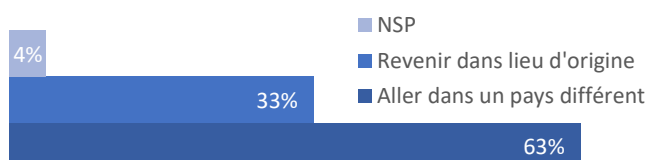
Graphique 19 : Date de départ envisagée des migrants souhaitant quitter Nouakchott



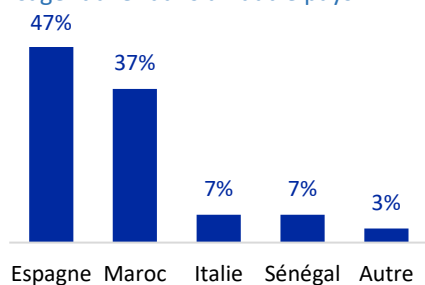
Parmi les enquêtés qui en général comptent quitter Nouakchott, il y a une égale répartition des proportions (25 pour cent) entre ceux qui souhaitent quitter dans un an, dans trois mois, dans six mois et dans plus d'un an.

Parmi les migrants ayant l'intention de quitter Nouakchott, 63 pour cent préfèrent aller dans un pays différent, tandis que 33 pour cent veulent retourner dans leur lieu d'origine.

Graphique 20 : Pourcentage de migrants ayant l'intention de partir dans un autre endroit



Graphique 21 : Destination pour ceux qui envisagent aller dans un autre pays

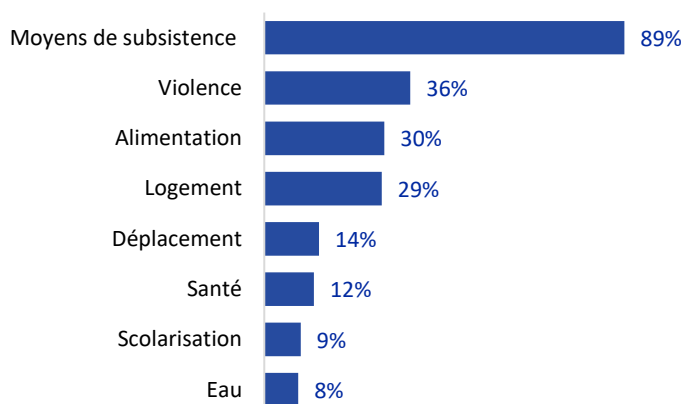


Parmi les migrants ayant l'intention de partir dans un pays différent du pays d'origine, la grande majorité préfère aller en Espagne (47%) et au Maroc (37%). Les personnes souhaitent se rendre en Italie (7%), au Sénégal (7%) et en France (3%) sont minoritaires. Le Sénégal ressort ici comme destination importante à l'intérieur de la région de l'Afrique de l'Ouest, soulignant que l'Europe et l'Afrique du Nord ne sont pas les seules destinations envisagées.

4.8. PRÉOCCUPATIONS

Les préoccupations principales des migrants sont variées. L'accès aux moyens de subsistance constitue une préoccupation majeure des migrants (89%). La violence contre les migrants (36%) et l'accès à l'alimentation (30%) et au logement (29%) sont également des préoccupations importantes citées par les migrants.

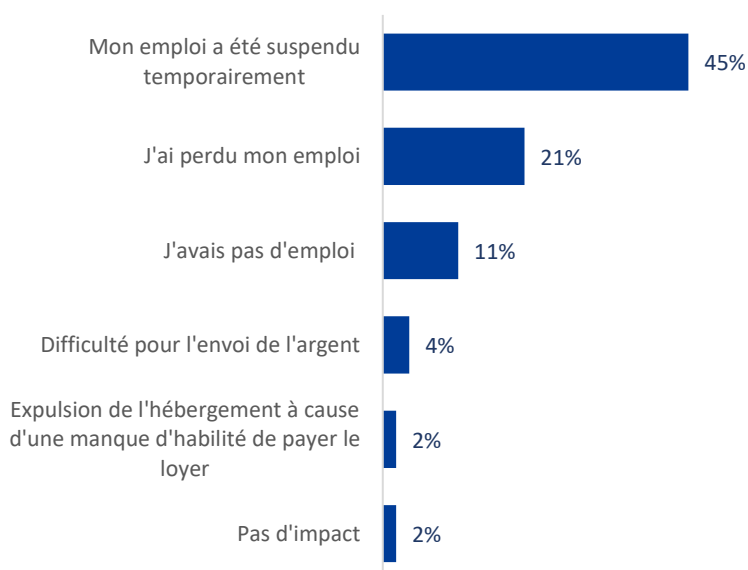
Graphique 22 : Préoccupations principales des migrants



4.9. EFFETS DU COVID-19

a. La pandémie et la situation économique des migrants

Graphique 23 : Impact socioéconomique du COVID-19

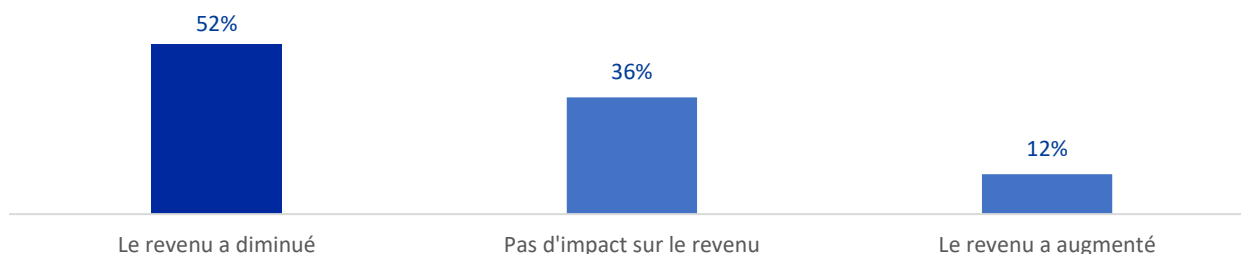


L'enquête pilote a révélé que la pandémie du COVID-19 a eu des impacts sur la situation économique de migrants. En effet, on note que 21 pour cent des migrants enquêtés ont perdu leur emploi à cause de la pandémie et 45 pour cent ont dû arrêter leur travail temporairement. 11 pour cent n'avaient pas d'emploi au début de la pandémie COVID-19.

b. Impact de la pandémie sur le revenu des migrants

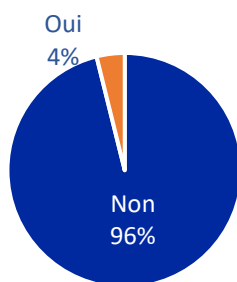
Selon les résultats de l'enquête pilote, la pandémie du COVID-19 a eu un impact sur le revenu des migrants. En effet, plus de la moitié des migrants (52%) disent que leur revenu a diminué depuis le début de la pandémie, tandis que 12 pour cent ont déclaré que leur revenu a augmenté.

Graphique 24 : Impact de la pandémie du COVID-19 sur le revenu



c. Transfert d'argent depuis et vers l'étranger

Graphique 25 : Migrants ayant eu des difficultés pour envoyer de l'argent à l'extérieur de la Mauritanie au cours de la pandémie de COVID-19



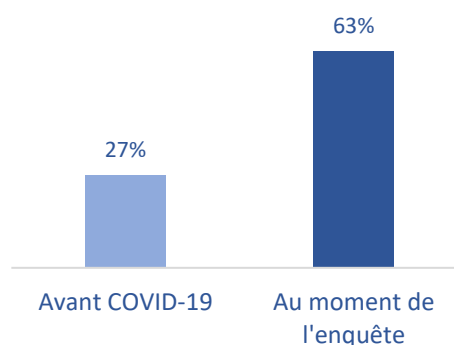
Les résultats des personnes enquêtées montrent que la grande majorité (96%) n'ont pas eu de difficultés pour envoyer de l'argent à leur proche depuis la Mauritanie depuis le début de la pandémie de COVID-19.

d. Impact du COVID-19 sur l'accès à la nourriture

Plus de deux tiers des migrants (73%) disent qu'avant la pandémie du COVID-19 ils n'avaient pas d'inquiétudes sur la quantité de nourriture par manque d'argent ou d'autres ressources.

En revanche, le pourcentage des personnes interrogées et inquiètes d'accéder à la nourriture a augmenté plus du double, de 27% avant la pandémie à 63% au cours de la pandémie de COVID-19 (cf. graphique 30).

Graphique 26 : Migrants inquiets d'accéder à la nourriture



CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

155 migrants vivant au sein de 10 Unités Secondaires tirées dans les Moughataas de El Mina et Sebkhia ont été interrogées au cours de cette enquête pilote, menée entre le 13 et 16 décembre 2020.

Les individus interrogés – 63% des hommes et 37% des femmes – représentaient une population plutôt jeune : la moitié (50%) étaient âgés entre 25 à 35 ans. Les nationalités principales parmi les interrogés étaient la malienne (39%), la sénégalaise (26%) et la guinéenne (19%). Similairement aux enquêtes réalisées à Nouakchott en 2019³, le manque d'opportunités économiques dans leur pays de résidence initial (avant leur départ) constitue la principale raison de migration de 67 pour cent des personnes enquêtées, suivi par la réunification familiale ou pour rejoindre des amis (27%).

Au moment de leur départ, 81 pour cent des interrogés avaient envisagée Nouakchott comme leur destination principale, tandis que 9 pour cent envisageaient d'aller en Espagne.

Les hommes interrogés travaillaient majoritairement dans la construction (21%), le commerce (19%) et la restauration (11%). 28 pour cent des femmes travaillaient dans le service à la personne (ménage, jardinage, gardien) et près d'un quart (24%) étaient actives dans le commerce et la vente.

Une majorité des personnes interrogées (94%) vivait en location, surtout avec des membres de leur famille ou des amis. En termes d'accès aux services de santé, 90 pour cent des personnes ayant essayé de recevoir des soins médicaux, les ont qualifiés comme adéquats.

La présente enquête visait également de mieux saisir l'impact du COVID-19 et les restrictions liées à cette pandémie sur la situation socioéconomique des migrants. Les données analysées soulignent l'impact que le COVID-19 a sur le revenu des migrants : plus de la moitié des migrants (52%) disent que leur revenu a diminué depuis le début de la pandémie. Seulement 12 pour cent ont déclaré que leur revenu a augmenté et 63 pour cent étaient inquiets de ne pas pouvoir accéder à la nourriture au moment de l'enquête. La raison pour l'augmentation en termes de ces inquiétudes devra être mieux étudié pendant des futures études.

³ Organisation Internationale pour les Migrations, 2019, Système de Suivi des Populations Mobiles. Nouakchott, Mauritanie. Cartographie et profils des migrants. Avril-juin 2019. Rapport 1. Accessible sur <https://dtm.iom.int/reports/mauritanie-%E2%80%94nouakchott-%E2%80%94rapport-de-cartographie-et-profils-des-migrants-1-avril-%E2%80%94juin>